

Raffinage et approvisionnement en produits pétroliers en Afrique

Think Tank Energie en Afrique

16 Avril 2024

La réunion a couvert l'évolution des raffineries à travers le monde, en se concentrant sur l'Afrique et les expansions et des investissements dans des pays comme le Nigeria, le Ghana, l'Algérie et l'Égypte. Les discussions ont porté sur les défis auxquels le secteur est confronté, tels que les émissions de polluants et les problèmes de qualité, ainsi que la croissance des populations de véhicules électriques et sur les perspectives de l'hydrogène. Les capacités de raffinage du Nigeria et du Sénégal ont été examinées, ainsi que le rôle des pipelines et des partenariats public-privé pour répondre durablement aux demandes énergétiques régionales.

Paysage mondial des raffineries et changements à venir

James McCullagh a évoqué les changements à venir dans le paysage mondial du raffinage, en se concentrant plus particulièrement sur l'Afrique et le Moyen-Orient. La mise en service de la raffinerie Dangote au Nigeria est l'évènement majeur. D'une capacité de plus de 30 millions de tonnes par an, elle s'approvisionne en pétrole brut au Nigeria mais également dans d'autres pays d'Afrique et aux Etats Unis et elle a vocation à approvisionner tous les marchés internationaux. James souligne la mise en service d'une importante unité de reformage à la raffinerie du groupe chinois Sentuo au Ghana, qui réduira sa dépendance à l'égard des importations. Cependant, il a également souligné les fermetures de raffineries en Afrique de l'Est en raison de conflits et de la concurrence des raffineries du Moyen Orient ou d'Asie, qui bénéficient d'un effet de taille considérable. James a également mentionné les investissements en Afrique du Nord, en particulier en Égypte et en Algérie. En Afrique du Sud plusieurs raffineries sont fermées (Engen et Sapref à Durban, PetroSa à Mossel Bay).

Tendances et défis du raffinage en Afrique

James a évoqué l'état actuel du raffinage en Afrique, soulignant une diminution de la capacité et une augmentation des importations au cours des trois dernières années. Il a mentionné le potentiel de reprise de l'usine de Mossel Bay grâce à la découverte de gaz, mais il a également fait état des défis actuels, tels que les problèmes d'émissions et la nécessité d'investissements supplémentaires pour réduire la teneur en benzène de l'essence et la teneur en soufre du gazole. James a également souligné la demande croissante de produits raffinés importés, en particulier en Afrique subsaharienne, et la possibilité pour l'Afrique du Nord de devenir un producteur excédentaire de fiouls.

Raffinerie Dangote, Sénégal et demande du Nigeria

Le débat a porté sur les capacités de la raffinerie Dangote et sur le potentiel d'une deuxième raffinerie au Sénégal. James a donné un aperçu du marché de l'essence et des distillats moyens au Nigeria, soulignant que si la demande s'est effondrée en raison

de la déréglementation des prix. Il pourrait donc y avoir un excédent avec la remise en service des raffineries de la NNPC (Warri et Port Harcourt). Il a également mentionné le potentiel d'exportation vers l'Europe.

La discussion s'est orientée vers l'utilisation de pipelines locaux pour éviter les coûts maritimes.

L'avenir de la SAR

Après avoir évoqué la situation des raffineries d'Abidjan (SIR et SMB) et évoqué l'importance stratégique d'avoir plusieurs raffineries, Daouda Kebe (directeur technique – SAR) a donné un aperçu de l'état actuel et des perspectives d'avenir de la raffinerie de la SAR, soulignant son engagement envers la protection de l'environnement et son potentiel pour accroître la production afin de répondre aux besoins croissants. La SAR prévoit un taux de croissance de 5% entre 2017 et 2022, et une production de 3,21 millions de tonnes d'ici 2025. Le plan stratégique, Horizon 2025, a été discuté, en mettant l'accent sur l'adaptation des unités existantes et sur le plan d'expansion de la capacité de raffinage du Sénégal pour répondre à une demande croissante.

Les contraintes

La discussion a porté sur plusieurs points : l'expansion des raffineries, la dette, la pollution, les impacts potentiels des véhicules électriques et de l'hydrogène. Kebe a souligné les défis auxquels sont confrontées les raffineries avec de charges financières importantes mais des coûts fixes élevés du fait de la faible taille, et le besoin de partenaires stratégiques pour accroître la capacité. Le développement des véhicules électriques sur le marché européen, et la transition en cours vers moins d'émissions de CO2 a été soulignée sont autant de défis.

Mohamed Ndao PDG d'Okapi, a souligné les changements dans les flux de produits dus à la guerre en Ukraine, notant que l'Afrique est un marché important pour les produits russes. La discussion a également abordé les problèmes d'approvisionnement en provenance de l'Afrique de l'Ouest et l'augmentation prévue des flux inversés.

Conversion de navires et centrales électriques alimentés au fioul lourd

Des discussions ont porté sur la conversion au gaz naturel des navires alimentés au fioul lourd, en évoquant divers projets, dont le Karpowership à Dakar et l'autre navire similaire au Ghana. Des discussions ont eu lieu sur l'état de fonctionnement de la centrale électrique de Malicunda et son éventuelle conversion au gaz. Maimouna a fait part de ses inquiétudes quant à l'alimentation future des centrales électriques du pays, et Mohamed Seck a demandé des éclaircissements sur l'impact potentiel de l'absence l'absence potentielle de certains acteurs clé des projets.

Véhicules électriques. Contraintes des raffineries

Les défis et le potentiel pour les véhicules électriques en Europe ont été soulignés ainsi que l'impact des importations chinoises sur le marché. Il a été insisté sur la nécessité d'une infrastructure électrique adéquate pour la transition énergétique.

Une discussion approfondie sur l'avenir des raffineries et la consommation de pétrole, s'est engagée soulignant les prévisions divergentes pour la demande mondiale de pétrole. La complexité et la fragmentation du marché dues aux différences régionales, nécessitent que les raffineries et les compagnies pétrolières s'adaptent à des demandes spécifiques.

Relever les défis de la qualité des produits et des spécifications en Afrique

Les défis et des solutions liées à la qualité des produits et aux spécifications importés dans les pays africains ont été abordés. On s'est inquiété de la pollution et des faiblesses des spécifications. Mohamed a souligné l'importance des raffineries et de la fourniture des produits en fonction des demandes locales. Les politiques gouvernementales, les normes de raffinerie et la nécessité de carburants plus propres pour améliorer la santé publique et l'environnement ont été soulignés. Le rôle des partenariats public-privé dans la réalisation de cet objectif est décisif.